

major du bataillon du Grand Tronc était capable d'enseigner. L'exercice a été limité aux canons de gros calibre; l'équipement du bataillon se bornant à deux canons de 24.

Le Col. Pípon a aussi eu la complaisance de permettre aux hommes de tirer à la cible sur l'Île Ste. Hélène, sous sa propre surveillance; mais il est à regretter qu'à cause de la pression des affaires, deux détachements de canonniers seulement aient pu profiter de cette permission.

À Toronto, les officiers et soldats du 4e bataillon (d'artillerie) ont profité de l'école qui s'y trouve et ont déjà obtenu cinq certificats de première classe. Il n'est par fait rapport que le régiment doit beaucoup au col. Anderson, A. R., pour ses efforts incessants.

## REVUES.

La brigade a été passée en revue par les officiers suivants du service de S. M., et de l'état-major de la milice, durant l'année dernière :—

A Montréal, par l'Adjudant-Général de Milice,  
 “ S. E. Sir John Michel,  
 “ le Major-Général l'Hon. James Lindsay,  
 “ le Major-Général Russell,  
 “ le Lieut.-Col. Osborne Smith, A.A.G.M.  
 A Toronto, par le Colonel Mountain, A.R.,  
 “ le Major-Général Stisted,  
 “ S. E. Sir Charles Windham.

A Brantford, par le Colonel Cooper, 7e Fusiliers de S. M.

En terminant, je me permettrai de faire respectueusement observer que les progrès de la brigade s'accroîtraient considérablement, premièrement, en convertissant deux batteries d'artillerie de place du 1er bataillon en batteries de campagne, ce qui est très facile si l'on prend en considération la qualité supérieure des chevaux de la compagnie; et secondement en formant en demi-bataillon de génie les hommes disponibles (dont j'ai parlé sous le titre de “ Réserve”), ce qui donnerait une nouvelle compagnie à Toronto, à Brantford et à Cornwall, où ils sont respectivement stationnés.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre très-obéissant serviteur,

W. B. GALLWEY, Lieut.-Col.,

*Major-de-Brigade.*

COL. MACDOUGALL,

*Adjudant-Général de Milice.*